

Bilan de trois mois de privation de nos libertés

Après trois mois de restrictions très encadrées, sous peine de 135 € euros de prunes, pour des prétextes aussi divers que variés, mais « attention » pour notre plus grand bien « évidemment ! »

- Le virus s'est éteint tout seul de sa belle mort, comme tous les ans... en faisant ni plus ni moins de victimes que les années précédentes, magnifique victoire à porter au crédit de toi seul « sœur » Emmanuel !
- Les gilets jaunes et autres contestataires de ta politique de marche forcée et de coupes sombres, de réformes que t'impose l'UE, de guerres que t'impose l'OTAN... et dans ce qui nous restait de notre pouvoir d'achat de misère, de notre économie branlante, de notre patrimoine déjà bien vidé par tes prédécesseurs, de nos libertés de plus en plus bafouées... les contestataires disais-je en préambules, ont fini par rentrer dans le rang, du moins en apparence !
Pour combien de temps... n'est-ce pas de cette seconde vague de contestation, que tu as mis en sourdine pendant trois mois, que tu crains le plus pour ton empire fissuré de partout, et que tu as raison de craindre ?
D'ailleurs, n'a-t-elle pas déjà commencé à se manifester en France et sur la planète ?
- Les entreprises et les commerces fermés pour cause de Covid-19, les artisans, aux finances fragilisées, ont déposé leur bilan et licencié (ou vont le faire) renforçant ainsi un chômage qui explose littéralement, grâce à toi...
Alléluia ! pour toi et tes commanditaires qui voient là un prétexte supplémentaire pour continuer à nous faire **taire** et à nous ponctionner de plus belle, n'oublie pas de remercier ce providentiel Covid-19 !

Sire, oh ! triste sire !

Le temps de tes premiers cheveux blancs va commencer à sonner le glas de tes déconvenues (en trois mots ?), car reculer le prix à payer de tes errances n'en sera pour toi que plus cher à payer, car cher (pour nos porte-monnaie) et triste sire, tout finit un jour ou l'autre par se payer et ta dette envers nous est « abyssale ! »

Les « masques » successifs, dont tu t'es affublé tout au long de ces trois mois ont dévoilé en fait ton vrai visage et celui de tous ceux qui te soutiennent...

Pour combien de temps encore ?

Merci à toi, triste sire, de nous avoir ouvert les yeux !